



Depuis 2019, un nombre croissant de personnes empruntent la Route Atlantique Ouest Africaine (WAAR). Cette route migratoire, qui avait été particulièrement active en 2006, est redevenue une route fréquemment empruntée par les migrants. C'est ainsi qu'en 2019, 2 687 migrants sont arrivés aux îles Canaries. Ce chiffre qui était passé à 23 023 personnes en 2020 a connu une baisse sensible de 4,1 pour cent en 2021, soit 22 316 personnes. (Source : Ministère de l'intérieur Espagnol – 2021). Les migrants quittent généralement des côtes du Maroc ou de la Mauritanie vers les îles Canaries. Cependant, les départs sont souvent préparés depuis les côtes du Sénégal et le voyage vers les îles Canaries comprend souvent plusieurs étapes intermédiaires.

Depuis octobre 2020, l'OIM réalise un monitoring des principaux lieux de départ de bateaux en direction des îles Canaries (Espagne). Ce rapport présente les principales données collectées, la méthodologie employée et les autres événements identifiés par les enquêteurs le long des côtes sénégalaises.

Entre janvier et juin 2022, 8 741 migrants sont arrivés de manière irrégulière dans les îles Canaries.. A l'inverse, au cours de la même période en 2021, on dénombrait 6 952 arrivées. Ceci représente une augmentation de **26 pour cent**. (Source : Ministère de l'intérieur Espagnol – mai-juin 2022)

DEPART DEPUIS LE SÉNÉGAL – PROFIL DES MIGRANTS

Nationalités

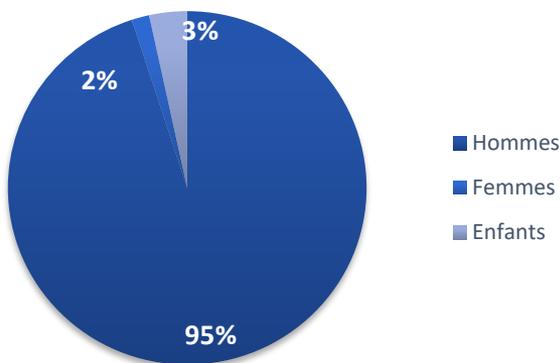
Principales nationalités des migrants embarquant depuis les côtes du Sénégal

Sénégal

Gambie

Mali

Profil démographique



Des migrants attendent de débarquer d'un navire des garde-côtes espagnols dans le port d'Arguineguin sur l'île de Gran Canaria.

MÉTHODOLOGIE

L'outil de suivi des lieux de départ surveille les événements liés aux mouvements migratoires des côtes du Sénégal vers les îles Canaries espagnols (qui, le plus souvent, se passent à travers plusieurs étapes intermédiaires), dans le but de documenter la mobilité le long de la route atlantique ouest-africaine (WAAR). La méthodologie combine trois outils: le suivi des lieux départs, la cartographie des lieux de départ et le comptage.

Ce rapport présente les données collectées par l'**outil de suivi** des départs entre **1^{er} mai et le 30 juin 2022** aux principaux points de départ le long du littoral sénégalais. Les informations sont fournies aux agents recenseurs de l'OIM par les Points Focaux Communautaires (PFC) qui collectent des informations sur les événements notables observés dans les zones de départ empruntées par les migrants pour se rendre en Mauritanie, au Maroc et aux îles Canaries. Lorsque les points focaux communautaires obtiennent des informations pertinentes, ils les enregistrent dans la base de données à l'aide du formulaire de collecte de données. Dans le cadre de ses activités de suivi des départs des côtes sénégalaises, l'OIM ne collabore d'aucune manière avec les réseaux de trafic et de facilitation des migrants.

SOURCES DE DONNÉES ET REMARQUES:

Il existe certaines limites aux données fournies par les PFC sur les mouvements qui ont lieu sur la côte dans le cadre de la migration maritime au Sénégal. Les données disponibles sont rares et contiennent rarement des informations sur la date exacte du voyage ou la liste des migrants qui embarquent sur les bateaux. De plus, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées avec le gouvernement espagnol sur les arrivées aux îles Canaries (Espagne) en provenance du Sénégal.

ÉTAPES DE LA COLLECTE

- Conception et déploiement d'un formulaire de collecte
- Évaluation menée auprès de PFC par smartphone
- Nombre total de PFC qui travaillent pour ce projet
- De St-Louis à Ziguinchor des PFC habitant ses localités couvrent le littoral sénégalais.



33

Nombre d'événements identifiés par les Points Focaux Communautaires (PFC) concernant d'éventuels départs ou préparatifs de départ depuis les côtes du Sénégal entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2022. Ce chiffre représente une hausse de **230 %** par rapport aux **10** événements identifiés entre le 1^{er} mars et le 30 avril 2022 (Dernière collecte).

DETAILS DES EVENEMENTS



16 embarcations ont quitté les côtes du Sénégal, comparé aux quatre départs signalés entre mars et avril 2022, reflétant une multiplication par quatre du nombre de pirogues ayant quitté les côtes sénégalaises..



879 migrants ont emprunté l'embarcation, comparé aux 198 personnes enregistrées entre mars et avril 2022. Ceci représente quatre fois plus d'individus ayant quitté le Sénégal par voie maritime par rapport à la période précédente.



La plupart des bateaux partant du Sénégal se dirigent directement vers les îles Canaries, tandis que certains se dirigent d'abord vers la Mauritanie.



9 événements concernent des campagnes de recrutement irrégulières en vue d'enregistrer des candidats à la migration. Ceci représente presque le double (hausse de 80%) du nombre de campagnes observées comparé à la période mars-avril 2022.



4 incidents mettant en péril la vie des migrants migrant ont été enregistrés. Soit trois fois plus que le nombre rapporté pour la période de mars – avril 2022.

Risques potentiels :

- Embarcations surchargées et risque accru de naufrages et de disparitions de bateaux en mer suite à la recrudescence des candidats inscrits;
- Mauvaise qualité des embarcations, augmentant le risque de naufrage
- Abus, extorsion et exploitation des migrants en raison de l'isolement des zones de départ, de la vulnérabilité des candidats à la migration et du déséquilibre des pouvoirs;



Zones de départ (Mai – Juin 2022) :

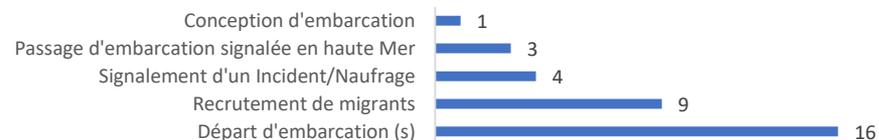
- Côtes de St-Louis, Louga, Thiès, Fatick et Ziguinchor.



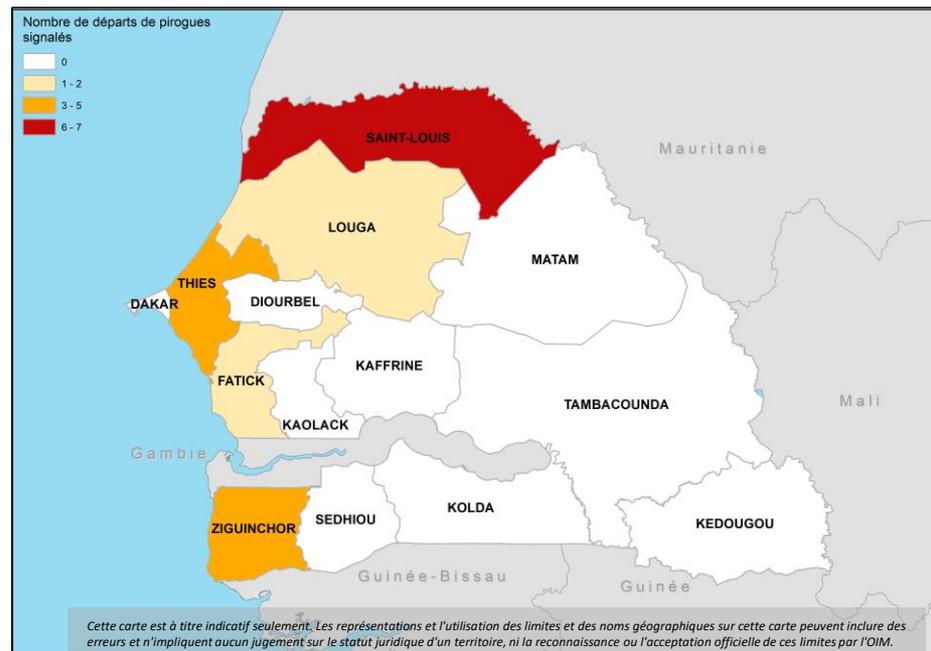
Cette page présente les données collectées entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2022, auprès des Points Focaux Communautaires (PFC) le long de la côte sénégalaise. Les données collectées concernent tous les types de mouvements par bateau du Sénégal vers la Mauritanie ou les îles Canaries (Espagne) identifiés comme migration irrégulière.

Entre le **1^{er} mai et le 30 juin 2022**, **33** événements ont été signalés par les PFC. **16 événements (48%)** sont liés au **départ de bateaux** des côtes sénégalaises, **9 événements (27%)** liés à l'**enregistrement** de candidats à la migration pour un départ futur, **4 événements (12%)** concernaient des **naufrages / incidents** sur des bateaux en mer, **3 événements (10%)** liés au passage d'embarcation signalée en haute mer et **1 événement (3%)** lié à la conception d'embarcation.

Fig.1- Types d'évènement identifiés (Mai – Juin 2022)



Carte 1 – Régions de départ des pirogues depuis le Sénégal (Mai – Juin 2022)





DETAILS DES INCIDENTS ENREGISTRÉS PAR LES POINTS FOCAL COMMUNAUTAIRES (PFC)

4



Quatre incidents mettant en péril la vie des migrants, qui concernent des pirogues qui ont pris départ depuis les côtes du Sénégal, ont été enregistrés par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre représente une hausse de **300 pour cent** par rapport aux 1 incident signalé entre le 1^{er} mars et le 30 avril 2022.

Un premier incident concerne des décès et disparition de deux migrants sur un bateau au large des côtes sénégalaises, tandis qu'un deuxième incident impliquait une pirogue en surnombre, de qualité précaire, posant un risque mortel aux migrants à bord. Enfin, deux autres événements se réfèrent à l'interception de bateaux par la gendarmerie sénégalaise que les passeurs ont essayé de détourner et de forcer, puis abandonnant les migrants à bord et les laissant seuls sur le bateau en haute mer.

La multiplication des naufrages/incidents mettant en danger la vie des migrants observés depuis plusieurs mois, met en exergue l'urgence de consolider les mécanismes de réponse, de sauvetage, d'assistance et de protection des migrants qui souhaitent se rendre en Europe par la route Atlantique, tant de la part des pays de départ comme le Sénégal ou la Gambie, que des pays où s'échouent les migrants tels la Mauritanie et le Maroc, que de l'Espagne. La croissance de ces incidents, sur la route migratoire la plus meurtrière d'Afrique de l'Ouest et du Centre, connote également l'importance de promouvoir et favoriser une migration sûre et légale.

9



Neuf campagnes de recrutement de migrants ont été signalées par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre est en hausse de **80 pour cent** par rapport à 5 campagnes de recrutement signalées dans le dernier rapport de 1^{er} mars et le 30 avril 2022.

La hausse du nombre de campagnes de recrutement reflète l'approche de la saison des pluies et de l'hivernage, période durant laquelle le plus grand nombre de bateaux et embarcations prennent historiquement la route des îles Canaries, du Maroc et de la Mauritanie depuis les côtes sénégalaises. Le nombre conséquent de campagnes de recrutement de candidats à la migration reflète par ailleurs les nouvelles dynamiques migratoires vers l'Europe depuis l'Afrique de l'Ouest et du Centre et l'importance grandissante de la route Atlantique pour rejoindre l'Europe.

Ces campagnes, signalées tout le long du littoral sénégalais mettent en jeu des groupes de personnes organisées cherchant à arranger ces types de voyages de façon irrégulière à destination de l'Europe par la route Atlantique.

16



Seize départs d'embarcation ont été signalés par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre est en hausse de **300 pour cent** comparé aux 4 départs d'embarcation signalés entre le 1^{er} mars et le 30 avril 2022.

Les embarcations observées par des pêcheurs se dirigeaient à destination de la Mauritanie, du Maroc et enfin vers les îles Canaries, leur destination finale, d'après les PFC. Près de 850 migrants se trouvaient à bord des pirogues, une multiplication par près de quatre du nombre de migrants ayant pris la route des îles Canaries comparé à la période mars-avril 2022. Tandis que les périodes précédentes, les départs étaient concentrés dans les îles du Saloum et la Casamance, toutes les côtes sénégalaises ont été témoin de départs entre mai et juin 2022, avec le plus grand nombre de départs localisés dans les régions de Saint-Louis et Thiès dans le nord du Sénégal.

La hausse exponentielle du nombre de départs est une conséquence directe, d'après les PFC, de la fin du Ramadan, les réseaux de passeurs profitant de la Korité (Aïd El Kebir), durant laquelle les ressources policières sont focalisées sur la sécurité des événements religieux et les contrôles du littoral sont moins corsetés, des conditions météorologiques plus favorables et des hausses des températures.

Une étude du Centre pour les migrations mixtes (Mixed Migration Centre, MMC) de février 2022, fait état de l'attraction croissante pour la route Atlantique ; 68 pour cent des migrants interrogés ont exprimé le souhait d'emprunter cette route pour rejoindre l'Europe. Selon l'étude du MMC, les raisons derrière la croissance dans l'intérêt pour la route Atlantique sont multiples, et comprennent les conséquences socioéconomiques de la crise du COVID-19, poussant de nombreuses personnes dans l'extrême pauvreté et les encourageant à migrer à tous prix; les fermetures des frontières suite à la crise du COVID-19 et les contrôles accrus aux frontières, forçant les migrants à emprunter la route maritime, plus dangereuse, que la route terrestre; et le fait que la route Atlantique est la route la plus 'courte' vers l'Europe.